

Les technologies numériques, par les potentialités qu'elles portent en termes de nouvelles formes de communication pédagogique, d'accès aux savoirs et d'accompagnement des apprentissages, ont permis la création d'environnements pédagogiques accessibles à distance, constituant autant d'espaces de ressources.



QUELLE VALEUR AJOUTÉE DES ENVIRONNEMENTS NUMÉRIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE ?

Un environnement d'apprentissage peut se définir sur deux plans. Sur le plan conceptuel, il s'agit d'un système qui favorise la gestion de l'apprentissage à plusieurs égards : définition des buts d'apprentissage, ges-

tion des processus d'apprentissage, gestion des contenus et des outils, communications avec d'autres, etc. Sur le plan technique, cela permet à un individu d'intégrer différents services qu'il peut utiliser et combiner selon ses besoins. Cet espace doit aussi permettre l'échange avec d'autres sous plusieurs formes (Edu-Tech Wiki de Tecfa – Université de Genève).

Approches pédagogiques à l'ère du numérique

Depuis un certain nombre d'années, l'évolution d'un paradigme d'enseignement (centré sur la transmission de contenus) vers un paradigme

d'apprentissage (sur la construction des savoirs par l'apprenant), a rendu populaire le principe du *learning by doing* (Dewey). À cet égard, le développement d'environnements numériques pour l'enseignement-apprentissage des langues constitue un terrain favorable surtout dans le cadre de l'approche actionnelle (apprendre à réaliser une tâche en langue). Même s'ils peuvent relever de plusieurs approches pédagogiques différentes, ces environnements soutiennent le plus souvent celles du constructivisme et du socio-constructivisme en mettant en avant l'approche (inter)actionnelle, servie par les technologies qui per-

mettent précisément l'(inter)agir ensemble, et qui plus est, à distance. Ainsi, les dispositifs numériques pour les langues proposent des scénarios favorisant les échanges en ligne et les interactions permettant, par l'usage de la langue, d'en favoriser son apprentissage, dans une approche qui peut donc être qualifiée d'actionnelle. Les dispositifs sont alors associés à des interactions, des processus d'échange d'informations, et de la construction collective de sens, dans un processus productif (Rivens Mompean, 2013). L'analyse des dispositifs visant l'apprentissage des langues nous amène à examiner les conditions et les le-

Sophie Othman est maîtresse de conférences en didactique des langues et ingénierie numérique à l'Université de Franche-Comté, au Centre de linguistique appliquée. Elle est membre du laboratoire Elliadd (éditions, langages, littératures, informatique, arts, didactiques, discours) et membre associée du laboratoire Lidilem de l'Université Grenoble Alpes.



viens favorisant l'engagement et la réussite des participants. Il s'agit par exemple de proposer des scénarios de formation amenant ceux-ci à s'impliquer et de prévoir des modalités d'encadrement adaptées (Mangenot, 2013), de travailler à la qualité des ressources utilisées et de proposer des outils spécifiques, des activités et des supports directement opérationnels, adaptés aux modalités de formation en ligne.

Deux types d'environnement

Afin d'identifier les traits saillants des environnements numériques pour les langues, nous proposons de présenter deux types de catégories qui sont présents actuellement : des environnements ouverts et massifs et des environnements fermés ou hybrides.

Environnements ouverts

Les communautés web 2.0 dotées de parcours d'apprentissage comme *Babbel*, *Busuu* et *Livemocha* sont des plateformes spécialisées pour les langues. Le succès de ce type de sites communautaires d'apprentissage des langues a été motivé par le nombre important d'utilisateurs et des langues apprises. *Babbel*, par exemple, propose plus de 30 langues et dispose d'une « communauté » potentielle de plus de 20 millions d'utilisateurs. On peut distinguer une partie cours en ligne et une partie réseau social qui permet de mettre en relation les apprenants. Loiseau, Potolia et Zourou (2011) nous rappellent quelques caractéristiques de ces trois sites d'apprentissage numérique : permettre à l'utilisateur de jouer tantôt le rôle d'apprenant, tantôt celui de tuteur ; une conception à partir de briques élémentaires similaires (présentation des notions à acquérir, exercices structuraux corrigés automatiquement, exercices de production écrite et orale, corrigés par les utilisateurs-tuteurs) ; modalités d'interaction synchrones ou asynchrones avec d'autres utilisateurs-tuteurs dans le cadre de la séquence en utilisant les outils de communication propo-

sés par la plateforme. Ces communautés permettent aux apprenants d'apprendre les langues étrangères de manière non formelle et structurée, car on n'y trouve pas seulement des contenus d'apprentissage mais on tire profit des caractéristiques du web 2.0 et de certains mécanismes de jeux afin de promouvoir l'interaction sociale et l'entraide.

Quant aux **MOOCs**, ils peuvent accueillir une masse considérable d'étudiants. Le point commun de ce dispositif est la granularité de l'ordre du cours ; un rythme imposé ; un accès libre et gratuit. Les deux grandes catégories de scénarios pédagogiques sont les **cMOOC**, dont la conception s'appuie sur le connectivisme ou la pédagogie de projet. On y favorise le travail collaboratif en réseau, ce qui est difficilement compatible avec un grand nombre d'utilisateurs. Ensuite, les **xMOOC**, qui sont caractérisés par une chronologie très contrainte et un déficit d'accompagnement.

Des **MOOCs**, on retiendra les points suivants : un découpage en séquences permettant un travail régulier chaque semaine ; des contenus pour chaque semaine comprenant un cours généralement sous forme d'une courte vidéo (env. 10 min) ;

des ressources en ligne et des documents à consulter et/ou à télécharger ; des tests et des activités, sous forme de quiz ; des travaux pratiques à effectuer ; la possibilité de correspondre avec l'enseignant.

Environnements fermés et hybrides

Les technologies numériques ont permis de nombreuses configurations et modalités d'apprentissage qui ont la particularité d'être souples et diversifiées. Les dispositifs numériques sont très présents à l'université et dans le secondaire, par le biais d'une plateforme en ligne (par exemple celle de Moodle). Il est possible de concevoir des dispositifs de formation personnalisés pour le soutien en ligne, des parcours individualisés de formation tutorés ou pas, en autonomie guidée, semi-guidée ou libres, des formations hybrides dans la plupart des cas où il y a une complémentarité entre le travail en ligne et le travail en présentiel.

Autre dispositif, les **SPOCs** (small private online course), qui se démarque des **MOOCs** par le fait qu'on se limite à un groupe défini administrativement avec une synergie entre présentiel et en ligne. Le **SPOC** n'est pas ouvert à tous et souvent réservé à une trentaine de participants et animé par un formateur. Cette modalité de formation en ligne permet un meilleur encadrement et un meilleur suivi, souvent individualisé, ce qui réduit le taux d'abandon ; il existe une relation « de proximité » entre les apprenants, ainsi qu'avec leur formateur.

Dans le monde universitaire, le **SPOC** est souvent proposé pour obtenir un diplôme. Il s'appuie sur l'idée de donner la possibilité aux apprenants de suivre des cours en ligne via des vidéos, d'accéder à des contenus pédagogiques et d'effectuer un travail collaboratif sur des projets. Un système de suivi facilite l'évaluation des étudiants, mettant ainsi un terme au grave problème de notation posé par les **MOOCs**. Au sein de ce dispositif, le formateur est avant tout un animateur qui accompagne les apprenants, par

exemple par le biais de forums, de chats et de visioconférences, accessibles en ligne pour les apprenants. Ce format est très pertinent en langue car il permet aux apprenants de monter en compétence langagière en petit groupe, en favorisant les échanges et les interactions en ligne. Les **SPOCs**, combinent ainsi l'utilisation individuelle du **MOOC** à un suivi à distance régulier avec un ou des formateurs et correspondent plus à des besoins identifiés, pour un public d'étudiants en recherche de gain de compétences et d'une validation reconnue.

Quels gains en apprentissage des langues ?

Le meilleur que l'on puisse tirer des dispositifs en ligne, c'est l'interactivité, qui permet à l'apprenant de (co-)construire ses connaissances. Encore faut-il que les dispositifs s'accompagnent d'une formation des enseignants, qui ne prenne jamais la forme de la contrainte. Autre avantage : la flexibilité. Dispositif en accès libre, possibilité d'un parcours individualisé où l'apprenant peut avancer à son rythme, choisir ses horaires, être seuls ou accompagnés, travailler en groupe ou de manière isolée. Il est essentiel que ce type de formation soit réfléchi, avec une prise en compte adéquate des modalités de scénarisation, d'encadrement et d'évaluation. Il convient surtout de mettre en avant la réflexion didactique et pédagogique face à une évolution technologique parfois trop prégnante. Si, en tant qu'enseignant, on est convaincu de la pertinence du numérique non seulement sous la forme de certains outils, mais aussi en tant qu'objet d'apprentissage, on peut alors porter l'attention sur l'apprenant, les tâches, le scénario pédagogique et l'accompagnement tout en prenant en compte quelques particularités propres à l'enseignement-apprentissage des langues, à commencer par la communication langagière qui constitue à la fois le moyen, mais également l'objectif visé. ■

BIBLIOGRAPHIE

- Loiseau, M., Potolia, A., & Zourou, K. (2011). « Communautés Web 2.0 d'apprenants de langue avec parcours d'apprentissage : rôles, pédagogie et rapports au contenu ». *À la recherche des convergences entre les acteurs des EIAH*, Actes d'EIAH.
- Mangenot, F. (2013), « Internet social et perspective actionnelle ». *Le français dans le monde / Recherches et applications : Mutations technologiques, nouvelles pratiques sociales et didactique des langues*, n° 54, p. 41-51.
- Rivens Mompean, A. (2013). *Apprentissage des langues en autonomie dans un dispositif institutionnel avec le numérique – Approche par la complexité*. Habilitation à diriger des recherches. Université du Havre.